

**Edito du journal du 28 mai 2008**

**Eclaircies en vue ?**

## **Nos idées rencontrent des oreilles attentives**

Une fois n'est pas coutume, Uniterre a envie de parler de sa satisfaction. Plusieurs faits semblent nous donner raison. Il a fallu un «tremblement» sur le marché mondial des matières premières pour que partis politiques ou organes de l'ONU organisent des sessions spéciales sur la crise alimentaire.

Depuis quelques temps déjà, nous sentions que le vent commençait à tourner plutôt dans notre sens. Comme c'est plutôt rare, il n'y a pas de raison de s'en priver.

Parlons de souveraineté alimentaire. Il y a encore quelques mois, bien des acteurs considéraient cette notion comme rétrograde, bien souvent d'ailleurs car il ne l'avait pas comprise. Aujourd'hui, cela devient un «must» d'en parler. Notre projet d'initiative populaire sur cette question arrive à point nommé et nombreuses sont les personnes qui s'y intéressent et souhaitent y apporter leur contribution. Une étape sur un long parcours est donc ainsi franchie. Nous avons réussi à imposer ce thème à l'agenda et nous veillerons à ce que cette notion ne soit pas galvaudée.

En ce qui concerne les agrocarburants, après un lancement en grande pompe, il semble que les Etats se calment quelque peu et que le débat en devient ainsi plus rationnel. Uniterre a soulevé les risques de cette production depuis plusieurs années: notamment en raison de la concurrence qu'elle provoque pour l'accès à la terre. Moratoire? Abandon? Production à petite échelle? Chacun a sa solution. Dans cette édition, nous présentons un témoignage du sud qui bat en brèche le fait qu'une production à petite échelle est socialement soutenable; c'est surtout un argument marketing pour faire passer la pilule du grand business. Veillons donc au grain...

OGM: alors que la France est empêtrée dans des débats et manoeuvres politiques sur le dossier des OGM, le Conseil fédéral, et cet événement est à saluer, a sagement proposé de prolonger de trois ans le moratoire, comme l'avait demandé une coalition d'organisations. Le temps d'attendre que la recherche réponde aux nombreuses questions posées.

Agriculture paysanne: combien ont été ceux qui nous ont dit qu'une production locale, paysanne était dépassée? Un conseil consultatif de l'ONU reconnaît enfin que l'agriculture paysanne a son rôle à jouer et que l'agribusiness nous amène dans le mur; les erreurs sont enfin reconnues par 400 chercheurs qui viennent de livrer un rapport signé par plus de 60 Etats dont la Suisse. Quant à des hauts responsables de la FAO, ils estiment que l'agriculture devrait sortir de l'OMC.

Union: Uniterre lutte depuis des années pour renforcer les producteurs et les encourager à s'unir afin de revendiquer des prix et gérer les quantités produites. Du travail reste à accomplir notamment dans le secteur laitier en Suisse afin de convaincre de la nécessité de s'unir pour la gestion des quantités. En Europe, par le biais d'EMB, le pas a été franchi!

Uniterre